

National Inquiry
into Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls

Se servir de l'Expression Artistique pour révéler la Vérité

L'art est au cœur du mandat et des travaux de l'Enquête nationale. Il sert de tribune à ceux dont l'histoire ne serait peut-être jamais entendue autrement. Les œuvres d'art permettent également aux artistes de partager des connaissances et d'exprimer leur vérité propre. La collection de l'Enquête nationale deviendra un registre permanent qui présentera la réalité de la violence faite aux femmes et aux filles autochtones et sensibilisera le public à cette tragédie nationale.

Les œuvres d'art sont de puissants outils de commémoration. Grâce à elles, les célébrations publiques peuvent contribuer à illustrer les histoires personnelles en matière de violence coloniale. En tant que moyen de commémoration, l'art témoigne de l'injustice, reconnaît la dignité humaine des victimes et des survivantes, en plus d'exiger des comptes des institutions, des systèmes et des structures au sein de notre société.

La collection compte actuellement plus de **385** œuvres et continue de croître. Parmi ses œuvres variées, on retrouve de la musique sous forme numérique, des poèmes écrits, des peintures sur toiles, un vase en verre gravé, des livres, des courtepointes, un modèle réduit d'une charrette de la rivière Rouge, un hochet sacré, un sac de remèdes traditionnels à l'effigie d'une tortue, des ceintures fléchées métisses, des Miskwaabimaag (des paniers sacrés faits de rameaux de saules rouges), un lange et des bottes de bébé, un modèle réduit d'un canot d'écorce de bouleau, une écharpe, une boutonnière en peau de phoque, une histoire orale, des peintures murales, des épinglettes d'une robe rouge, une installation, des poupées sans visage, des performances, ainsi qu'une statue comprenant 1 200 pierres polies sur lesquelles sont gravés les noms des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées.

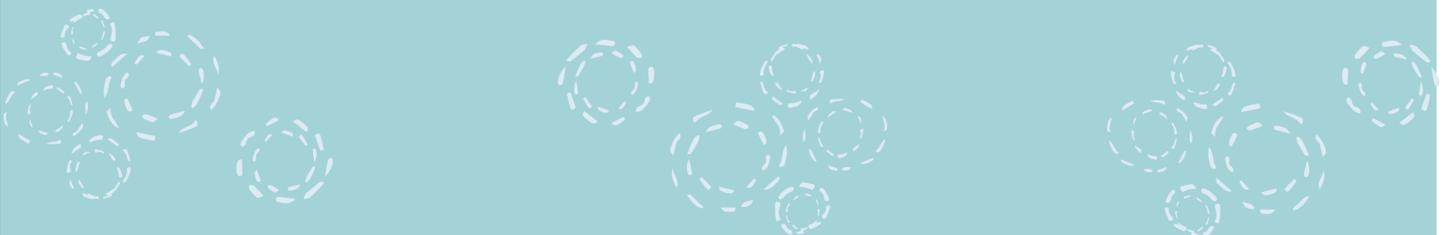
Ces œuvres d'art sont composées de différents matériaux, notamment de l'écorce de bouleau, du feutre, du papier, de la carapace et de la peau de tortue, des billes, des plumes, de la laine, du coton, du polyester, du cuir, du vitrail, de la céramique, du bois de conifères, des bois de caribou, du verre, des boutons, du cèdre et de la matière organique.

L'Enquête nationale est honorée de faire connaître plusieurs expressions artistiques qui lui ont été données au cours du processus de consignation de la vérité.



“A Mother’s Love”

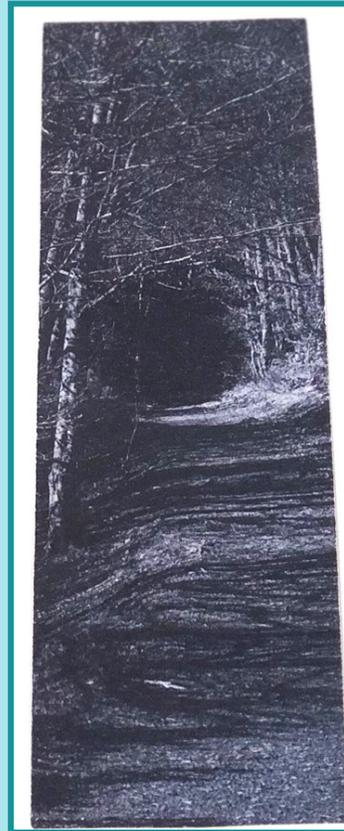
Motherly Love a été peint et offert par Dee-Jay Monika Rumbolt, de la nation NunatuKavut. Son tableau reflète l’expérience qu’elle a vécue en grandissant dans une famille monoparentale et montre combien l’unité d’une famille est importante. Sa mère devait occuper trois emplois pour subvenir aux besoins de Monika et de son frère, se privant souvent de manger elle-même, car elle n’avait pas assez d’argent pour acheter suffisamment de nourriture. Monika réfléchit au fait que sa mère a pu maintenir la cohésion de sa famille, a élevé ses enfants et à veiller à ce qu’ils soient en bonne santé et heureux. *Motherly Love* représente trois huards qui symbolisent la famille de Monika : sa mère (à droite), son frère (au milieu) et elle-même (à gauche). Sa mère, qui est en avant et qui étend ses ailes comme le font les huards lorsqu’ils manifestent un comportement territorial, représente le fait qu’elle était à la fois le soutien de famille et la protectrice de Monika et de son frère. Ce dernier est tout près de sa mère sur la toile, car un lien particulier l’unit à elle.





“Walk with Us” / “Bella Spirit”

Walk with Us et *Bella Spirit* ont été peints et offerts par Nicole Carpenter, qui fait partie de la Première Nation Heiltsuk, de Bella Bella (Colombie-Britannique). Elle a donné ces tableaux lors des audiences tenues dans la région métropolitaine de Vancouver où elle était venue soutenir sa sœur. Cette dernière avait demandé à Nicole de créer quelque chose pour les audiences. La peinture est une thérapie pour Nicole. *Walk with Us* et *Bella Spirit* représentent la force qui a été transmise par ses grands-mères : la famille était la force de ses grands-mères; sa sœur et elle-même étaient la force de leur mère; sa fille, sa mère et sa sœur sont sa force. Les tableaux, qui peuvent être assemblés pour créer un tableau plus grand, montrent Bella Bella, la collectivité de Nicole, vue depuis la maison de sa grand-mère sur la plage. *Walk with Us*, qui constitue la partie inférieure du tableau assemblé, montre Nicole, sa fille, sa sœur et sa mère dansant et célébrant sur la plage. La mère de Nicole est enveloppée dans une couverture noire et rouge; elle tient un morceau de cuivre à des fins de protection. Sa sœur est enveloppée dans une couverture brune et violette, et elle tient une plume à la main. Sa fille est enveloppée dans une couverture noire et brune; elle porte le même bandeau que Nicole. Sur *Bella Spirit*, la partie supérieure du tableau assemblé, on voit la mer et un paysage montagneux depuis la plage. C’est sur ces montagnes, situées sur une autre île, que leurs proches sont enterrés; il y a trois couvertures rouges sur les montagnes; elles représentent la sœur de Nicole et ses grands-mères, toutes trois décédées.



“J’existais” Bookmark

Jeannette Vollant a fait don de ce signet à la mémoire de sa nièce afin que cette dernière et toutes les autres femmes ne soient pas oubliées. Sur l’un des côtés du signet, on voit un sentier dans une forêt sombre : l’image représente toutes les femmes disparues et assassinées. De l’autre côté du signet, sur le même sentier, cette fois-ci bien éclairé par le soleil, se trouvent la silhouette d’une femme, qui forme un cœur avec ses mains, et le mot *J’existais*, qui nous rappelle que ces femmes ont bien existé, qu’elles étaient vivantes.



Children's Books

Publiés par Bouton d'or Acadie, ces livres constituent la collection Wabanaki de la maison d'édition. Ils ont été donnés par Louise Imbeault, propriétaire et rédactrice en chef de Bouton d'or Acadie, au groupe de jeunes lors des audiences locales à Moncton. Ces livres racontent des histoires autochtones en français, en anglais, et soit en mi'kmaq, soit en passamaquoddy. C'est M^{me} Marguerite Maillet qui a eu l'idée de cette collection de livres lorsqu'elle a constaté qu'il n'y avait pas de livres relatant des histoires autochtones en français au Nouveau-Brunswick. Elle a pensé qu'il était important pour les jeunes autochtones de découvrir ces histoires. Avec d'autres écrivains, elle a recueilli ces récits et a produit ces six livres. Ils sont désormais utilisés dans les écoles du Nouveau-Brunswick, de la première à la sixième année, et un guide pédagogique a été créé pour eux. Lorsqu'on leur a demandé si ces livres étaient importants, des enfants autochtones de Neguac, Nouveau-Brunswick, ont déclaré qu'il était important pour eux d'apprendre les histoires de leur culture.

